

Le Grain de sable en Isère



Bulletin d'ATTAC Isère

ATTAC : Association pour la taxation des transactions
financières et pour l'action citoyenne
Bulletin édité par ATTAC Isère
Siège social et adresse postale :
Maison des Associations
6 rue Berthe de Boissieux - 38000 Grenoble
attac38@attac.org - <http://www.local.attac.org/attac38/>
Directeur de publication : Joelle Prévost
Mise en page : Ariane Salvans
CCAP : en cours d'enregistrement
imprimé par nos soins

Bulletin n° 108 octobre 2018 - Prix : 0,2 euros

« Ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas déranger ceux qui essaient »
anonyme

Le message UnivEstival de Susan George

Elle était là, au cours de ces belles journées de l'UE2018 et, lors de la cérémonie de clôture, Susan nous a gratifiés d'un discours fidèle à elle-même, donc comme toujours, calme, sage, déterminé, confiant, engagé et engageant.

Elle a particulièrement insisté sur le besoin de faire des coalitions, en se félicitant de ce rassemblement à Grenoble, exceptionnel pour avoir réuni 300 organisations.

Les associations, syndicats et leurs membres ont exprimé un besoin de débats de fond qu'ils ne trouvent pas dans les espaces politiques classiques. Cette Université d'été est un espace qui permet de mieux se connaître, se confronter, mettre sur la table les réponses alternatives portées par les uns et les autres et la réussite de l'Université d'été confirme que cette démarche est possible.

« Attac a le génie des coalitions parce que nous ne sommes en

concurrence avec personne. Ça va pour les CL aussi bien que pour les états-majors : il faut s'unir autour de l'essentiel à tous les niveaux.

Nous sommes (tous) d'accord sur l'essentiel — financiarisation & finance prenant beaucoup trop de place / privatisations / néolibéralisme et populisme de droite / danger absolu du changement climatique.

Je ne demande à personne de changer sa cible et son combat principal sur des sujets très variés — simplement de se dire que quelques rares fois dans l'année nous pouvons nous réunir de nouveau comme pour cette université pour protester et proposer d'une seule voix.

Le climat devrait être le sujet à la pointe de la pyramide parce qu'il est le seul qui puisse rendre caducs et vains nos efforts sur tous les autres fronts. » S.G

Propos recueillis par Liliane Chevrier

Un bel été avec l'université d'été solidaire et rebelle des mouvements sociaux et citoyens !

Le titre montrait l'ambition de cette édition. L'université a-t-elle atteint son objectif ? Les mois qui viennent donneront la réponse, par l'enquête que vont recevoir les participants et par l'ampleur et la détermination des luttes.

Quoi qu'il en soit, deux dispositions ont amené une très grande richesse :

D'abord plus de 300 organisations, associations, syndicats ont été impliqués dans la préparation du programme. Nous avons ainsi élargi les thèmes traités. Aux thématiques de la politique économique, de l'alimentation, du climat, des communs, d'éducation, de solidarité internationale, se sont ajoutées ou se sont approfondies celles des migrations, du logement, du féminisme, de l'anti-racisme, du municipalisme, des stratégies de mouvements sociaux...

Autre disposition intéressante : toute proposition d'atelier, module ou forum devait être portée par 3 structures différentes qui ont donc collaboré pour produire l'atelier ou le module. Il en est résulté des ateliers plus ouverts, plus dynamiques.

À noter aussi la journée spéciale « medias indépendants », avec la participation de journalistes de ces medias :

indépendance économique, indépendance des journalistes. En un mot ce qui fait la liberté de la presse.

Nous souhaitons vivement que les milliers de citoyen-ne-s formés sur les enjeux fondamentaux de nos sociétés : l'écologie, l'anti-racisme, le féminisme, le travail, l'information, les migrations, le logement, la démocratie, le libre-échange, participent à l'indispensable développement des luttes.

Pour parler chiffres, pendant 5 jours, plus de 2200 participant-e-s ont participé à des dizaines d'activités, avec entre autres : 64 ateliers, 33 modules, 11 forums.

L'université s'est tenue dans les locaux du campus de St Martin d'Hères : hall, amphithéâtre, salles de cours, esplanade extérieure, tout a été utilisé, et pourtant combien d'ateliers ont dû refuser du monde, faute de place !! Faudra-t-il changer d'échelle pour l'année prochaine ?

Au nom du comité local d'ATTAC, nous remercions chaleureusement tout.e.s celles et ceux qui ont mis la main à la pâte pour cette réalisation. Vous trouverez dans ce numéro du GDS quelques témoignages de militants qui ont fourni un travail considérable pour la bonne marche de l'université.

Vue des coulisses de l'UE

Brèves de comptoir

Après l'agitation du mardi avec de nombreux bénévoles (plein de jeunesse) pour le montage des barnums restauration et du village associatif sur le parvis de Stendhal, l'installation du groupe électrogène et de tous les câbles d'alimentation (restaurateurs, buvette, espace médias, librairie...), nous nous retrouvons le mercredi matin tôt, jour fatidique du début de cette université pour finaliser le montage du village associatif, installer les 14 m de comptoir de la buvette, mettre en place les frigos, les 3 tireuses à bière, les percolateurs à café... Tout ce matériel avait été stocké depuis 3 semaines dans un local associatif situé à 500 m, le P'tit vélo dans la tête mis à notre disposition à cette occasion.

Et miracle, non pas vraiment, nous y avons pensé depuis de longs mois et nous étions organisés pour cela, à 11 h nous étions opérationnels, le groupe électrogène ronronnait doucement à l'ombre derrière le charme ou l'érable sous la surveillance du chef électricien Jean-Marie. Les tireuses à bière fonctionnent, les frigos sont pleins et marchent, les réserves de bière et de jus de fruit sont à l'ombre sous la bâche derrière le bar. Les premiers clients commencent à arriver et les bénévoles prennent leurs marques là où ils se sentent le plus à l'aise. Un grand coup de chapeau à Jean-Marc de Poitiers et Jean-Marie le Belge, pas vraiment Belge, mais plutôt de la principauté de Liège. Pendant 5 jours de 7 h 30 du matin jusqu'au soir à 21 h ils étaient là aux manettes derrière les tireuses, de vrais pros. Et grosse frayeur le mercredi soir vers 20 h un gros orage est venu tout inonder sur le parvis de Stendhal, nous avons frisé la catastrophe. Il y avait 50 cm d'eau au bar, les fûts de bière vides (déjà) flottaient sur l'eau, heureusement toutes nos lignes électriques étaient protégées et les raccordements étanches, les frigos ont été sauvés car installés sur palettes. On range tout pour passer la nuit et on se retrouve le lendemain matin à 7 h 15 pour le premier petit déjeuner solidaire.

Sous la responsabilité de Brigitte (Attac Savoie), les percolateurs à café sont mis en route, les bouilloires glougloutent, les 10 kg de pain sont tranchés, le beurre est présenté sur de petites coupelles, les confitures solidaires (pomme-cassis, rhubarbe, groseille, mûres...) sont alignées sur le bar. Et les premiers clients arrivent à 7 h 45, « comment le café n'est pas encore prêt » oui, oui, nous l'avons entendu, ce devait être un client rebelle pour dire une chose pareille, mais tout le monde garde son calme. Et paf ! le percolateur ne marche plus, Jean-Marie arrive à la rescousse, nous avons mis trop d'appareils électriques sur la même ligne et ça ne pardonne pas. En 5 mn le problème est réglé et Jean-Marie retourne dans son camion vers le groupe pour peut-être finir sa nuit... Agnès, et bien d'autres que je ne connaissais pas, aussi sont là. C'est elle qui a la responsabilité de la caisse solidaire au moins pendant deux jours, ça ne chôme pas pendant 1 h 30 et même après, car à 10 h 30 on a pu entendre, « comment il n'y a plus de café » et pour cause on commençait à servir des bières.

Voilà c'était comme ça pendant 5 jours. Le deuxième jour un paysagiste est venu avec sa grosse tondeuse pour faire



l'entretien de la pelouse avant la rentrée universitaire, il a quand même tourné autour d'un barnum puis est reparti, on l'a revu deux jours plus tard, même scénario.

A 11 h 45 l'agitation commençait devant le bar « je voudrais une bière de l'Isère » pas de problème il n'y a que ça, la brasserie (bio) Irvoy à Grenoble, la brasserie (bio) du Chardon à Crolles, la brasserie la Dourbie à Fontaine, la Brasserie (bio) du Mt Aiguille à Clelles, la brasserie (bio) des faux semblables à St Victor de Cessieu, tout est bio ou presque. Et la vaisselle des gobelets n'était pas un poste de tout repos non plus, car il fallait que la propreté des 2000 verres en circulation soit irréprochable, un bac de pré-rinçage, un bac de lavage avec du vinaigre, un bac de rinçage et voilà un lot de 50 puis un autre, puis... Et puis il faut parler de Max qui m'a aidé tous les soirs (dans la journée aussi) après avoir rangé le bar pour tout décharger au P'tit vélo et que je retrouvais le matin à 7 h pour tout recharger pour Stendhal, sans compter tous les voyages faits les 15 jours précédents pour stocker le matériel. Ceci n'est qu'un aperçu de ce qui s'est passé autour du bar seulement et il faudrait y rajouter la soirée au jardin de ville le samedi soir où nous avons dû transférer le bar pour la soirée de clôture et cerise sur le gâteau à 3 h du matin après avoir vidé 690 l de bière, démonté les 3 barnums buvette et restauration (montés le matin), rangé les 500 chaises et les 80 tables dans le camion de 30 m3, rangé les tireuses à bière, les 3 frigos, les fûts vides (il nous restait 40 l), les verres, démonté les éclairages, ... impossible de sortir, une panne informatique avait bloqué les bornes amovibles en position haute, mieux que dans un film comique. Finalement nous nous en sommes sortis en passant par les petites rues piétonnes du centre ville et la voie du tram (sans composter), sortie royale, ouf on peut aller se coucher, mais pour être sur le campus à 7 h pour préparer le dernier petit déjeuner solidaire du dimanche (sans croissants).

On pourrait en rajouter mais voici un aperçu rapide de l'activité autour du comptoir seulement d'un comité organisateur pendant les 5 jours de l'événement. Un grand merci à tous les bénévoles qui se sont investis avec le sourire.

Georges Veyet

Compte rendu de l'université d'été

J'ai profité de la semaine pour me prélasser au soleil en bonne compagnie derrière le bar ou sur un banc à glander. Faut pas croire : c'était quand même fatigant car je n'ai pas toujours osé abandonner certains copains à ranger le matériel certains soirs. On avait l'impression qu'ils prenaient du plaisir à s'activer le soir tard ou le matin tôt. Ils sont bizarres mes copains ! Je me suis toutefois poussé à suivre un ou deux ateliers au hasard, et le hasard faisant bien les choses, j'ai entendu les représentants de l'association VoxPublique proposer d'aider de façon gratuite tout collectif qui voudrait combattre une idée, une loi, une délibération auprès d'un député, un ministre, un maire. Ça m'a paru intéressant et ça m'a donné des idées pour l'avenir. Visitez leur site <https://www.voxpublic.org> et aussi le site <https://sursaut-citoyen.org/> On en parle à l'occasion.

Gilles

Les clés de la réussite

Dans l'organisation de l'UE solidaire et citoyenne, j'étais dans le groupe hébergement. En plus des places à l'Auberge de Jeunesse et à l'internat du lycée Deschaux, des chambres ont été réservées au CROUS, 200 chambres au total. Au Bâtiment Ouest nous avions un trousseau de clés pour chaque chambre. Pour la résidence Gabriel Fauré, pas la même musique, c'était des badges magnétiques. Dès l'ouverture, le 22 août, nous étions plusieurs à la distribution des clés. Les participants arrivaient nombreux, la queue s'allongeait, le travail était intense. Au moment des activités, l'affluence baissait mais il fallait rester présents et aucun de nous ne pouvait participer aux ateliers. A partir du vendredi, travail inverse, les participants commençaient à venir rendre leurs clés, mais ce retour était plus simple à effectuer.

Le dimanche matin j'ai assuré seul une permanence pour les retardataires. Il faisait chaud et les clés se faisaient rares. Clés des songes ? Il m'arrivait de m'assoupir et je rêvais de clés rouges en forme de %, de clés de malles pleines de billets, de clés de coffres-forts dans des paradis fiscaux. Le rangement

avait commencé, les copains s'affairaient, portaient des frigos, des fûts de bière, des caisses de bouteilles, démontaient des barnums, vidaient des poubelles, décrochaient des banderoles, empilaient des tables et des chaises. Ils allaient et venaient avec leurs chargements et moi je ne faisais rien, assoupi sur ma chaise. Rythme effréné pour eux, lutte contre le sommeil pour moi. J'avais bien un peu honte, mais j'ai courageusement poursuivi ma mission jusqu'au bout.

Et le résultat est là : toutes les clés ont été rendues ! Ne pas demander de caution semblait risqué, avec tous ces participants qui venaient réfléchir aux méfaits de la finance, au libéralisme ravageur, au dérèglement climatique, aux droits humains bafoués, aux migrations, au post-humanisme, à la transition démocratique et écologique, à une agriculture respectueuse de l'environnement, à la mise en liaison des mouvements sociaux, aux droits des femmes, aux dettes illégitimes et bien d'autres sujets d'études et de projets, alors penser à rendre les clés, ça paraissait dérisoire.

Hé bien oui, remplacer la méfiance par la confiance ouvre à des horizons nouveaux, c'est la clé de la transition. Un autre monde est possible, la preuve par les clés du CROUS.

Le village associatif de l'UE 2018

Quelques chiffres pour planter le décor :

- 28 barnums
- 4 organisations syndicales
- 7 médias (papier et internet)
- 27 associations
- 1 librairie permanente
- 1 plateau radio avec radio Parleur et radio Campus entre 12h et 14h
- 1 stand d'information
- 3 expositions

Le tout formait le village associatif de l'Université d'Été (UE) des mouvements sociaux et citoyens sur le parvis du hall nord du bâtiment Stendhal de l'Université Grenoble Alpes. Il côtoyait la buvette et les restaurateurs qui nous ont régales midi et soir.

Défendre les intérêts des travailleurs, soutenir le peuple palestinien, faire cesser le nucléaire civil et militaire, protéger l'environnement, défendre les mal logés, faire respecter les droits humains, promouvoir l'éducation populaire, agir pour le désarmement et pour la paix, dénoncer les dettes illégitimes qui asservissent les peuples, agir par l'action citoyenne pour que cesse l'évasion fiscale, promouvoir la solidarité internationale, démocratiser la science, proposer une information citoyenne et alternative aux médias dominants, soutenir les peuples en lutte,



proposer une banque éthique et une énergie coopérative et non fossile ...

Toutes ces propositions et bien d'autres étaient présentées, sur les différents stands, aux plus de 2000 participantes et participants à l'UE.

Une mention spéciale à la librairie Jean-Jacques Rousseau de Chambéry qui tout au long de l'UE a proposé un grand choix de livres en rapport avec les thèmes développés dans les amphithéâtres.

Max Fouilloux

Retour sur quelques ateliers



Un participant à l'UE nous livre ses notes des sessions auxquelles il a participé

Atelier: interagir avec les élu.e.s et les journalistes

L'association Voxpublic propose des soutiens aux associations et collectifs citoyens pour renforcer les capacités d'action et d'interpellation des décideurs.

Comment interpellier et cibler les élus, les journalistes qui pourront permettre de faire avancer le combat mené. L'objectif étant de contrer les lobbies et cibler les décideurs. Visitez leur site <https://www.voxpublic.org> et aussi le site <https://sursaut-citoyen.org/>

Forum: faire face aux restrictions de l'espace civique et à la régression démocratique

Conférence très riche mais difficile à résumer, sinon de mentionner les intervenants : Laurence Blisson, Julien Talpin, Lauren Duarte et Benjamin Sourice.

Module: le Municipalisme, Transition, Commun et Territoires

Les expériences de la prise de municipalités comme la Corogne en Espagne, Naples en Italie et Grenoble ont été développées toute une journée.

Les intervenants ont décrit les processus qui ont permis à divers collectifs, soit de prendre la mairie, soit d'influencer et de participer à la création d'alliances pour être élus. Il ont ensuite décrit, comment, une fois élus, ils se sont efforcés de permettre à la société civile d'obtenir une influence dans les prises de décisions de la commune. L'exemple de la Corogne et des Marée Atlantico était sans doute l'expérience la plus démocratique et enthousiasmante selon moi. Un an avant l'élection un manifeste a été lancé (400 personnes sont venues sur une place) puis pendant 6 mois un travail a été réalisé dans les quartiers. Quatre mois avant l'élection, une assemblée

constituante a été organisée pour centraliser et réaliser un document : "comment faire le programme". Puis il a été distribué dans les quartiers pour faire évoluer la réflexion. Un programme a été réalisé avec des mesures d'urgence pour les 100 premiers jours et 99 mesures prévues pour une transformation plus profonde pour la suite. Sur 10 personnes de la liste électorale 3 appartenaient à des partis politiques mais toutes les têtes de liste étaient des citoyens en dehors des partis.

Trois groupes des participants à ce module ont été constitués l'après midi, avec mission de penser collectivement l'organisation sur les trois phases : avant l'élection, pendant, et après.

J'ai pris part au groupe « avant l'élection » et il en est ressorti la nécessité du porte à porte, d'aller à la rencontre des citoyens et de parler le même langage que celui des habitants en colère pour mobiliser le plus grand nombre afin de faire émerger une alternative et des organisations de quartier. L'objectif étant l'auto-organisation populaire.

Atelier: Démocratie, citoyenneté pouvoir d'agir : quels moyens pour quels résultats.

Cet atelier est le seul qui m'a réellement déçu ; les trois quart du temps ont été dédiés à comment rendre le vote plus lisible et plus représentatif des opinions réelles des électeurs. La question à se poser en amont selon moi : est-ce que l'élection et la démocratie représentative est la seule voix démocratique ? n'a pas été abordée. Il n'y a pas eu de réel débat sur ce qu'est la démocratie et sur les représentations de chacun.

Vincent

La « Parole anniversaire » d'Attac 38 à l'UE

C'est en tant que porte-parole du CL Isère, cheville ouvrière de cette UE, que je dirai quelques mots commémoratifs.

Il y a quelques années, un collègue me fait part de son intention de quitter Grenoble. Surpris, je lui demande: « Comment ça, quitter Grenoble ? Volontairement ? Ça peut se faire, ça ? Tu ne te plais plus ici, tu ne trouves plus rien d'intéressant à y faire, tu n'imagines plus d'activités ou d'engagements ? »

Lui de répondre: « Tu sais, une fois que tu as compris que les grenoblois roulent en VTT, font du ski, et s'habillent avec des anoraks Quetchua, tu as fait le tour du paysage, et tu peux aller ailleurs. »

Eh bien il avait tort, et l'existence d'Attac Isère à elle seule est une preuve que même à Grenoble, il existe une vie après la montagne !

Il se trouve que l'anniversaire de notre Comité Local coïncide presque exactement avec celui de l'association ; et c'est ce qui nous vaut l'honneur de participer à cette commémoration. Dès novembre 1998 en effet, les statuts d'un comité local autonome fort de 200 membres sont déposés. En 2000, le nombre d'adhérents approche le millier, et pendant près de 10 ans nous avons été hébergés par la FSU dans leurs locaux à la Bourse du travail.

Et d'emblée, fidèle à l'esprit de la Journée des Tuiles de juin 1788, Attac Isère compte au nombre des Comités « Frondeurs » et entretient avec le niveau national des rapports d'amour vache.

En cause : la démocratie interne, et justement le rôle et la place des CL au sein d'Attac. Cette revendication débouchera sur la mise en place de la Conférence Nationale des Comités Locaux, instance majeure d'Attac, garante de démocratie et d'ancrage militant. Au point de faire dire à certains que là est ce qui distingue Attac d'une quelconque ONG.

Mais cette fronde cache une loyauté sans faille, et au cours de ces 20 années d'actions, de réflexions, de succès et de défaites, Attac 38 a suivi fidèlement les campagnes et évolutions coordonnées et promues au niveau national depuis l'idée emblématique et académique de la « taxation Tobin » jusqu'à la « désobéissance citoyenne ».

Nous avons été de toutes les luttes, et avons usé de toutes les méthodes des mouvements sociaux et de l'Éducation populaire. Toutes celles que nous connaissions en tous cas.

Nous avons participé à des collectifs, dont les plus marquants sont le Collectif pour un audit citoyen de la dette publique (CAC38), celui pour la gratuité des transports publics, le Collectif citoyen contre l'austérité en Grèce et en Europe.

Nous avons marché à la rencontre des migrants au col de l'Échelle.

Plus récemment, la désobéissance citoyenne a conduit beaucoup d'entre nous à prendre le risque du fauchage de chaïses.

Bien entendu, en Isère comme ailleurs, l'évolution des axes de lutte, des méthodes et des alliances traduit à la fois notre dynamisme, notre rôle particulier dans le champ des luttes sociales et des résistances, mais aussi un certain désarroi devant les difficultés de cette lutte et la position de faiblesse dans laquelle nous sommes tous face aux offensives tenaces et durables des possédants. Elles traduisent les incertitudes stratégiques et le constat des échecs nombreux du mouvement social et la nécessité où nous sommes de comprendre les

perceptions actuelles qu'ont les différentes forces sociales et la possibilité des fameuses « convergences ».

Hiver 2018, en pleine saison de ski, des voix de plus en plus insistantes susurrent que Grenoble serait un lieu parfait pour l'UE Rebelle et citoyenne ! Je n'irai pas jusqu'à dire que l'enthousiasme fut immédiat et unanime, et qu'il n'y eut pas de froncements de sourcils. Tout le monde ici sait bien en effet que 250 adhérents ne font pas 250 militants, et encore moins 250 bénévoles disponibles et non aoûtéens...

Cependant nous nous décidâmes crânement de relever ce défi, et de consacrer toute notre énergie à la réussite de cet événement. Et de bénévoles nous n'avons pas manqué,



solides, dévoués, vifs.

Le temps de se remettre de ces émotions, de ces rencontres, de cette fatigue, et déjà nous serons tournés vers les luttes à venir, vers les mots d'ordre de demain : élargissement des luttes, convergence, prise de contrôle de la finance...

Nous aurions aimé faire état de ce qui s'est fait ici et pas ailleurs, ici mieux qu'ailleurs, mais est-ce le cas ?

Alors, qu'est-ce qui se fait ici, sous le regard des trois massifs, et pas ailleurs ? Eh bien l'UE 2018 Solidaire et Rebelle !

Qu'est-ce qui se fait ici de mieux qu'ailleurs ? Eh bien peut-être l'apéritif qui va maintenant vous être servi... Car si cet apéritif vous est offert par Attac France, il est bel et bien préparé par les militants locaux, qui vous ont mitonné amoureusement 80 litres de marquisette recette spéciale, et ont sélectionné pour vous les meilleures bières locales et bios.

C'est donc ici à nouveau l'occasion de remercier tous les militants locaux et les très nombreux bénévoles qui les ont aidés, et sans qui cette immense événement aurait bien pu être un immense pétrin.

A vous de juger !

On peut remarquer la place laissée à l'épisode « historique » de la « fronde » des débuts du CL Isère, qui paraît un sujet essentiel important.

En effet, la question de la relation instances-nationales / CL, ainsi que celle de la démocratie interne de notre association semblent encore à l'ordre du jour. Cela repose certes sur des « institutions » et des statuts, mais aussi sur une posture de chacun des membres de l'association. Et de ce point de vue, il reste encore du chemin à accomplir.



Agenda

CA (ouvert à tous) :

4 octobre. 17h30 à la MDA.

Réunion des adhérents et sympathisants :

18 octobre. 18h30 à 22h à la salle Vallier-Catane.

Rencontre avec Yanniss Youlountas :

8 octobre. 20h15 au cinéma Le Club, film l'amour et la révolution.

Meeting sur les retraites, la protection sociale et l'assurance chômage :

16 octobre.

Réunion publique :

7 novembre. 20h à la MDA. "La Scop : de Thessalonique à Grenoble, une autre manière de gérer une entreprise"

Assemblée générale annuelle d'ATTAC Isère :

10 novembre. A partir de 9h à Grenoble.

Infos pratiques

réunions publiques, groupes de travail, groupes locaux, conférences, autres rendez-vous, sur le site web.

site web

www.local.attac.org/attac38

adresse électronique

attac38@attac.org

adresse postale

Attac Isère

Maison des associations

6 rue Berthe de Boissieux

38000 Grenoble

contact

Grenoble

attac38@attac.org

Grésivaudan

info.gresivaudan@attac.org

Saint-Marcellin

attac.stmarcellin@laposte.net

Attac Nord-Isère

nord-isere@attac.org

<https://attac-ni.bourbre.org/>

Voiron

voironnais.attac38@list.attac.org